

M^{me} BLANIÉ
8, rue de l'Industrie
La Tourlandry
49120 - Chemillé

La Tourlandry, le

14 novembre 1980

Monsieur le Président,

Je vous remercie vivement du n^o. d'août 1980 de "Bonsicht" contenant l'article, en français du P. Guérard des Lauriers.

Je l'ai lu soigneusement, mon missel à côté de moi et durant trois soirées j'ai étudié ce texte. A mon tour, je dis "Non Possumus" à Jean-Paul II (?). J'ai admiré la sagesse et la prudence du P. des Lauriers dans ses explications et comme allant au fond même de ce que signifie chaque mot, chaque expression de la messe, on se voit, par devoir et sans hésitation dans l'obligation de prier "au moins mal", c'est-à-dire "pour le Siège apos-

colique" - Mais comment faire comprendre à la majorité, à beaucoup plutôt (je ne suis pas démocrate et "la majorité" sent la politique!), le sens profond de la messe catholique? La plupart n'ont que des missels aux traductions post-conciliaires ou datant, pour les plus sérieux, d'après la regrettable réforme de Pie XII. J'ai la chance, Dieu aidant, d'avoir conservé mon missel, édité en 1934 et je m'en suis toujours servi et continue d'observer les rubriques comme avant 1955. C'est plus prudent, plus catholique, je crois.

Je vous envoie un modeste chèque de 50 FF en vous demandant, si cela vous est possible, de continuer à m'envoyer les études en français du P. Guérard des Lauriers, ou d'autres bons prêtres.

A l'heure où l'Église est attaquée du dedans (Mgr Lefebvre) et du dehors

(Jean-Paul II, qui se dit pape, dont l'élection est douteuse avec le nombre excessif des cardinaux et la honte des vénérables cardinaux à qui on refuse de participer au conclave, et tous les évêques félons et leurs prêtres qui tous ont renié la messe de leur ordination), il est bon de s'instruire de la messe, de la religion catholique.

Paul VI a été (avec Jean XXIII qui a su préparer le chemin avec une ruse diabolique) le plus mauvais de tous les papes de l'histoire et ses successeurs sont trop heureux de continuer sur la lancée, aux ordres du diable.

Le pape Borgia, Alexandre VI dont la vie privée a été tristement célèbre, mais l'historien autrichien Gaster a pu écrire de lui: « Le bulletin de ce monstre est immaculé ». Ce n'est pas de Paul VI que l'on en écrirait autant. Aussi, nous commençons

à vivre la malédiction de la bulle
"Quo primum", mais à qui la faute,
sinon à ceux qui ont changé, ou tenté
de changer la religion, et à ceux qui, par
la voie large de la facilité, leur ont obéi?

Que Dieu vous aide et vous bénisse
et veuillez agréer, Monsieur le Président,
mes chaleureux remerciements et l'assurance
de mes meilleurs sentiments.

Ad maiorem gloriam Dei.

J. Planig